

**Stages SVT - philosophie (académie de Grenoble) sur la question : "qu'est-ce que l'homme ?"**  
**Quelques références bibliographiques : "homme / animal"**

**OUVRAGES DE REFERENCE :**

- Charles DARWIN : De l'origine des espèces 1859  
"De l'origine des espèces au moyen de la sélection naturelle, ou la préservation des races favorisées dans la lutte pour la vie".
- ARISTOTE : De l'âme, Des parties des animaux.
- DESCARTES : Discours de la méthode.
- LEVI-STRAUSS : Race et histoire, Les Structures élémentaires de la parenté.

**REFLEXIONS CONTEMPORAINES :**

- Pascal PICQ : Qu'est-ce que l'humain ? Ed. Le Pommier et Universcience 2010  
(ouvrage court et synthétique).
- Monique ATLAN et Roger POLDROIT : Humain Ed. Flammarion 2012  
"une enquête philosophique sur ces révolutions qui changent nos vies" (ouvrage traitant de l'humain et de son avenir, confrontant divers points de vue de scientifiques sur l'évolution et la notion d'humain).
- Richard DAWKINS : Le gène égoïste 1976 (biologiste).
- Etienne BIMBENET : L'animal que je ne suis plus Ed. Folio essais 2011  
(réflexion phénoménologique ; cf. fiche pour une lecture guidée des chapitres VIII et IX).
- Thomas LEPELTIER : Darwin hérétique Ed. Seuil - Science ouverte 2007  
"L'éternel retour du créationnisme" (l'évolutionnisme, le créationnisme et l'Intelligent Design).
- Francis WOLFF : Notre humanité Ed. Fayard 2010 "D'Aristote aux neurosciences" (philosophe).

---

**CONFERENCES :**

**1) Conférence de Christian GODIN : « qu'est-ce qu'être humain ? »**

Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand : <http://videocampus.univ-bpclermont.fr/?v=VcuuivKQGyBd>

Quelques repères : C. Godin y réfléchit sur "l'humanité comme nature ou comme histoire". Pour échapper à son indétermination (la nature de l'être humain étant de ne pas avoir de nature), l'homme se définit négativement par 3 formes de "non-humain" : le divin, le bestial, le mécanique. En même temps, le dieu, l'animal et la machine exercent sur lui une fascination. Se profile l'idée de "l'homme superflu" (cf. analyses d'H. Arendt sur les totalitarismes) parallèlement à une tentation de "sur-humanisation", d'autant plus qu'aujourd'hui se comble le fossé entre recherche et science-fiction. C. Godin met au jour la conjonction actuelle entre fantasmes imaginaires, rationalité scientifique, et intérêts financiers, dont la finalité est une sorte d' "être humain augmenté" (et non être "humain" au sens moral).

**2) Conférence d'Elizabeth DE FONTENAY : "L'animal humain"**

Cité des sciences : <http://www.cite-sciences.fr/fr/conferences-du-college/programme/c/1239026847282/qu-est-ce-que-l-humain/p/1239022827697/>

Quelques repères : E. de Fontenay, dans une perspective matérialiste, y dénonce le "comparatisme fanfaron de l'homme avec les animaux". Son propos est - en s'appuyant sur les progrès en génétique, paléoanthropologie, éthologie et zoologie - de pulvériser les croyances métaphysico-religieuses en des "propres de l'homme".

Dans une partie I, elle trace la "trajectoire métaphysique de la ligne de partage" (de l'exception platonicienne en 1) à Aristote en 2) jusqu'au dualisme cartésien en 3)).

Dans la partie II, elle analyse la "crise interne et critique externe de la coupure homme / animal". En II. 1) ("Husserl"), elle remet en cause l'idée que la "subjectivité" soit le "propre de l'animal homme", et distingue 3 sortes d'animaux : ceux qui sont "entièrement planifiés", ceux qui "se planifient eux-mêmes", et "les animaux sans plan" (dont l'homme mais également bien d'autres mammifères). En II. 2) ("l'éthologie et les cultures animales"), elle conteste la pertinence de distinguer l'inné de l'acquis, la "nature" de la "culture". Elle s'appuie en particulier sur les travaux du primatologue contemporain F. de Waal sur les chimpanzés : il y a chez eux un "noyau émotionnel" et cette "empathie" est la base de l'entraide. La difficulté méthodologique est, sous couvert de sortir de l'anthropocentrisme, le risque de tomber dans l'excès inverse de l'anthropomorphisme (elle préconise donc un "anthropomorphisme parcimonieux"). En II. 3) ("la seconde blessure narcissique"), elle se base sur la révolution darwinienne (relue par Nietzsche et P. Tort) et considère que l'actuelle "théorie synthétique de l'évolution" pourra mettre fin, définitivement, à la pseudo "exception humaine".